

Le [REDACTED] traitera, au choix, l'un des trois sujets suivants.

Sujet 1 : La conscience fait-elle obstacle au bonheur ?

Sujet 2 : La technique permet-elle de ne plus avoir peur de la nature ?

Sujet 3 : Expliquer le texte suivant :

Mais qu'est-ce donc qui est véritablement ? Ce qui est **éternel**, c'est-à-dire ce qui n'a **jamais eu de naissance**, ni n'aura **jamais de fin**, et à quoi le temps n'apporte **jamais aucune mutation**. Car c'est chose **mobile que le temps**, et qui apparaît comme en ombre, avec la matière coulante et fluente toujours, sans **jamais demeurer stable** ni permanente, à qui appartiennent ces mots « avant » et « après », et « a été » ou « sera ». Lesquels tout de prime abord montrent à l'évidence que ce n'est pas chose qui soit, car ce serait grande sottise et fausseté toute apparente que de dire que cela soit qui n'est pas encore en être, ou qui déjà a cessé d'être. Et quant à ces mots de « présent », d'« instant », de « maintenant » par lesquels il semble que principalement nous **soutenons et fondons l'intelligence du temps**, dès que la raison le découvre, elle le détruit tout sur-le-champ, car elle le fend incontinent<sup>1</sup> et le **partage en futur et en passé**, comme le voulant voir nécessairement départi<sup>2</sup> en deux. Autant en advient-il à la nature qui est mesurée comme au temps qui la mesure, car **il n'y a non plus en elle rien qui demeure**, ni qui soit **subsistant**, mais toutes choses y sont ou **nées**, ou **naissantes**, ou **mourantes**.

MONTAIGNE, *Les Essais*, livre II, chapitre XII (XVI<sup>e</sup> siècle)

*Incredibilis / etiam*

<sup>1</sup> incontinent = aussitôt

<sup>2</sup> départi = divisé